



TROIS QUESTIONS À...

Hervé Morin

Président
du Nouveau Centre,
aujourd'hui en Savoie

"Les 35 heures étaient une erreur historique"

■ **Vous poursuivez aujourd'hui votre tour de France en passant par la Savoie. Allez-vous confirmer ou non que vous êtes candidat à la Présidentielle ?**

Je viens d'abord à la rencontre de chefs d'entreprises qui travaillent dans le solaire et la montagne. Concernant les candidatures au Centre, les prochains mois permettront de décanter les choses. Nous déciderons qui est le meilleur. J'aurai l'intelligence de savoir m'effacer si je considère que quelqu'un d'autre est mieux placé.

■ **Vous êtes trois à vouloir représenter les électeurs du Centre. Comment vous mettre d'accord ?**

Je pense que nous pourrions arriver à discuter avec Jean-Louis Borloo. Avec François Bayrou, c'est une autre histoire ! Je n'ai pas oublié 2007 (ndlr : le début d'une longue brouille lors de la campagne présidentielle où François Bayrou voulait garder son indépendance tandis que Hervé Morin se ralliait à Nicolas Sarkozy).

■ **L'un des débats de la campagne va porter sur les 35 heures. Quelle est votre position ?**

Je connais d'autant mieux le sujet que j'étais porte-parole de l'UDF lors des lois Aubry. Nous n'étions pas nombreux à l'Assemblée à nous y opposer. J'ai toujours pensé que c'était une erreur historique, économique et culturelle. Cela reposait sur l'idée que moins on travaillait plus on était heureux. Il faut s'inspirer de l'Allemagne ou des pays scandinaves avec des règles et un code du travail simplifié, qui sécurise les salariés sans donner autant de contraintes aux entreprises. Elles doivent être fixées par les partenaires sociaux branche par branche, les conditions de travail variant beaucoup d'un secteur d'activité à l'autre."

Propos recueillis par Jacques LELEU